

H7 - PERMANENCES ET MUTATIONS DE L'ÉCONOMIE ET DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISES (1870-1914)

Séance 1 : 1 heure

Introduction

Doc. 3 page 185 : « Un moissonneur à la fin du XIX^{ème} siècle »

Doc. 1 page 184 : « La France industrialisée »

- Entre 1870 et 1914, la France, engagée dans la deuxième **révolution industrielle** (processus qui fait basculer des territoires d'une économie agricole et artisanale à une économie industrielle et commerciale) poursuit donc son processus d'industrialisation engagé au milieu du XIX^{ème} siècle. C'est donc une **permanence** (situation qui se poursuit dans le temps) économique.
- Mais la France connaît aussi des **mutations** (changements qui affectent, sur le long terme, les structures d'une économie ou d'une société). Les transformations touchent les villes comme les campagnes. Le travail dans les usines attire une main d'œuvre rurale, féminine et étrangère. L'élévation globale du niveau de vie change le quotidien de nombreux Français. La bourgeoisie et les ouvriers sont deux catégories sociales en pleine expansion. De nombreuses tensions apparaissent au sein d'une société qui reste encore très inégalitaire.
- **Problématique : En France, la période 1870-1914, marquée par des mutations économiques et sociales toujours importantes, constitue-t-elle vraiment une « Belle époque » ?**

I. Une économie française entre permanences et mutations

A. Un monde rural majoritaire mais en grande difficulté

Doc. vidéoprojeté : « Une population en mutation »

Doc. vidéoprojeté : « La crise viticole en France, 1907 »

Doc. vidéoprojeté : « La structure des exploitations en 1882 »

Doc. 6 page 193 : « La croissance des productions »

- Le monde rural a encore un poids déterminant dans l'économie. Bien qu'elle diminue, la population rurale reste la plus importante : en 1872, 25 millions d'habitants (sur 37 millions) vivent à la campagne contre 23 millions (sur 41 millions) en 1911. En 1911, l'agriculture emploie toujours 5 millions de personnes, soit 40% de l'ensemble de la **population active** (ensemble des personnes en âge de travailler au sein d'une économie), contre 33% dans le secteur industriel. Cette importance s'explique notamment par le fait que de nombreux paysans sont de petits propriétaires pratiquant la **pluriactivité** (pratique consistant, pour un agriculteur ou sa famille, à exercer à domicile une activité de sous-traitant au service d'un industriel), ce qui leur permet de compléter leurs revenus sans avoir à quitter la terre.
- Les campagnes traversent une grave crise à la fin du XIX^{ème} siècle. La concurrence des produits importés à meilleur marché fait baisser les prix agricoles. Dans la viticulture, le phylloxéra (maladie de la vigne, due à un puceron, apparue en France en 1860, par l'introduction de plants venus des États-Unis) entraîne la ruine des vigneronns, surtout dans le midi de la France, et réduit le pouvoir d'achat des nombreux paysans qui cultivent la vigne en revenu d'appoint.
- À partir des années 1900, sous l'effet de l'**exode rural** (déplacement d'une partie des populations rurales vers les villes, où elles vont s'installer pour vivre et pour travailler), la taille des exploitations agricoles augmente. Avec la **création du Crédit agricole** en **1885**, l'emprunt est facilité, et permet d'investir dans des machines plus performantes et des engrais : ceci contribue à une très nette augmentation des quantités agricoles produites.

B. Un ralentissement du processus d'industrialisation ?

Doc. vidéoprojeté : « La croissance du PIB de la France entre 1870 et 1914 »

Doc. vidéoprojeté : « Le réseau ferroviaire »

Doc. vidéoprojeté : « Monsieur Méline s'en va-t-en guerre »

- De 1873 à 1896, l'industrie française connaît une période de ralentissement de la croissance économique (augmentation de la production de richesses dans une économie) causée par un manque de capitaux et de demande pour les innovations de la première industrialisation.
- L'État répond à la dépression (crise économique, caractérisée par une période prolongée de baisse de la production industrielle) en lançant le plan Freycinet en 1879, programme de travaux publics destiné à construire des lignes de chemin de fer et des canaux. En 1892, la loi Méline relève les droits de douane. Cette mesure de protectionnisme (politique établissant des taxes douanières pour protéger les produits nationaux) enclenche une reprise de l'activité.
- La crise économique contraint l'industrie française à se moderniser et à se concentrer pour faire face à la concurrence. Les ateliers dispersés sur l'ensemble du territoire national disparaissent au profit de bassins industriels de plus en plus spécialisés.

Point de passage et d'ouverture 1 : « Le Creusot et la famille Schneider » (pages 188-189)

Doc. 3 page 189 : « Vue du Creusot »

Doc. 5 page 189 : « Le paternalisme de la famille Schneider »

Consigne : En analysant les documents, vous montrerez que l'action de la famille Schneider améliore les conditions de travail et de vie de ses ouvriers dans la ville du Creusot.

Point méthode : Construire un plan à partir d'une consigne non-explicite

- chaque partie doit croiser les deux documents
 - il existe quatre types possibles de plans en histoire : le plan chronologique, le plan thématique le plan analytique et le plan dialectique
- Au Creusot, la famille Schneider améliore les conditions de travail et de vie de ses ouvriers :
 - la famille Schneider joue un rôle fondamental dans cette ville :
 - > l'entreprise, fondée en 1836 par Eugène Schneider, se compose de mines et d'usines sidérurgiques implantées dans cette ville du Sud de la Bourgogne ;
 - > elle vit dans un château de la fin du XVIII^{ème} siècle qu'elle a acheté. Grâce à sa fortune, elle imite le style de vie de l'aristocratie sans en être ;
 - > les Schneider sont des capitaines d'industrie à la tête d'une des plus grandes entreprises privées, employant des milliers de mineurs et d'ouvriers ;
 - > les hommes de la famille Schneider ont une carrière politique locale et nationale : Henri Schneider est maire, conseiller général et député ;
 - la famille Schneider organise le travail de ses ouvriers
 - > les mines fournissent le charbon nécessaire au fonctionnement des hauts fourneaux afin de forger les pièces métalliques (rails, canons...) ;
 - > l'usine produit des pièces métalliques : le métal est porté à fusion dans les hauts fourneaux puis forgés grâce aux marteaux pilons avant d'être expédié ;
 - > le travail des mineurs et des ouvriers est physiquement éprouvant (bruit, chaleur, journées longues...) et dangereux (métal en fusion, pièces lourdes)
 - la famille Schneider organise aussi la vie quotidienne de ses ouvriers ;
 - > elle a construit trois cités ouvrières (habitats ouvriers, souvent mono-familiaux, construits par une entreprise pour loger son personnel) ;
 - > elle finance aussi des équipements publics : l'église Saint-Laurent ; des « écoles » pour l'instruction des enfants ; une « Maison de famille » pour les personnes âgées ; un « Hôtel du bon Dieu » pour les malades ;
 - > elle a recours au paternalisme (gestion d'une entreprise en accordant des avantages en échange de la fidélité et de l'obéissance des salariés).

C. La « Belle époque » : croissance, modernité, inégalités

Doc. vidéoprojeté : « La croissance du PIB de la France entre 1870 et 1914 »
Doc. 1 page 186 : « Une chaîne de montage dans les usines Renault vers 1910 »
Doc. vidéoprojeté : « Publicité pour les premiers films des frères Lumière »
Doc. vidéoprojeté : « Une publicité du magasin “Au Bon marché” en 1898 »
Doc. vidéoprojeté : « Le métro de Paris quelques jours avant son inauguration »

- À partir de 1896, l'économie française entre dans une nouvelle phase de croissance économique, alimentée par les innovations de la **deuxième industrialisation** (cycle industriel allant des années 1880 à la Seconde Guerre mondiale, porté par de nouvelles sources d'énergie comme le pétrole et l'électricité et des secteurs innovants comme l'automobile et la chimie). Sous l'impulsion de grands industriels comme **Édouard Michelin**, **Louis Renault** ou **André Citroën**, la France devient ainsi le premier exportateur mondial d'automobiles.
- Les innovations se diffusent dans la société. Le **cinéma**, inventé par les **frères Lumière** en **1895**, devient rapidement populaire. Paris devient la vitrine de la mode et de la consommation. Les grands magasins – comme le Bon marché ou la Samaritaine – et la publicité créent de nouveaux besoins et diffusent les modes auprès d'un large public. Elle est aussi la vitrine de la modernité : entre **1887 et 1889**, **Gustave Eiffel** érige la tour qui porte son nom, la Tour Eiffel, construite pour l'**Exposition universelle de 1889** ; entre 1898 et 1900, est creusée la première ligne de métro à Paris, pour desservir l'**Exposition universelle de 1900** : elle est alimentée à l'électricité.
- Au-delà de ces progrès sensibles, la **Belle époque** (nom donné rétrospectivement à la période allant de la fin du XIX^{ème} siècle à 1914, marquée par des progrès socio-économiques et technologiques mais aussi par une relative stabilité politique et par la paix) n'en compte pas moins de nombreux laissés-pour-compte. Le monde rural se modernise très lentement : dans bien des villages, on ne trouve encore qu'un boulanger. Dans les villes, les inégalités sociales entre une bourgeoisie qui s'enrichit et des catégories populaires mal logées se creusent.

Point de passage et d'ouverture 2 : « Les expositions universelles de 1889 et 1900 »

Doc. 2 page 190 : « Un pont roulant électrique exposé dans la galerie des machines (1889) »

Doc. 5 page 191 : « Les succès de l'Exposition de 1900 »

Consigne : En analysant les documents, vous présenterez les Expositions universelles de 1889 et de 1900 en les situant dans l'espace et dans le temps. Puis, vous montrerez qu'elles ont symbolisé le progrès technique et le rayonnement mondial de la France.

Point méthode : Faire des références aux documents

- pour un texte, on cite des extraits entre guillemets (avec le numéro des lignes)
 - pour un document iconographique (photographie, affiche, carte...), on décrit :
 - o ce que l'on voit : comment les éléments sont dessinés, avec quelles couleurs...
 - o où les éléments sont positionnés les uns par rapport aux autres ;
 - o la taille des éléments
- L'**Exposition universelle de 1889** et l'**Exposition universelle de 1900** sont deux moments majeurs de l'histoire de France en cette fin du XIX^{ème} siècle :
 - ces deux expositions universelles se tiennent à Paris, sur le Champ-de-Mars, où s'élève aujourd'hui la célèbre tour Eiffel. L'exposition de 1889 a été organisée pour le centenaire de la Révolution française et celle de 1900 pour le changement de siècle ;
 - ces deux expositions universelles symbolisent le progrès technique. Lors de celle de 1889, l'ingénieur **Gustave Eiffel** érige une tour de fer de 300 mètres de haut. Lors de celle de 1900, le Palais de l'électricité présente une fontaine lumineuse.
 - ces deux expositions symbolisent le rayonnement mondial de la France car celle-ci a été choisie, à deux reprises en une décennie, pour organiser des Expositions universelles : l'Exposition universelle de 1889 a accueilli 28 millions de visiteurs, l'Exposition universelle de 1900 a accueilli 48 millions de visiteurs.

II. Une société française entre permanences et mutations

A. Une amélioration des conditions de la classe ouvrière ?

Doc. 4 page 195 : « Jean Jaurès dans une réunion publique à Carmaux »

Doc. vidéoprojeté : « Les principales lois sociales (1874-1913) »

Doc. 3 page 195 : « Le syndicalisme révolutionnaire »

- À partir des années 1880, l'essor de la grande industrie et le déclin de l'artisanat rural favorisent la concentration d'ouvriers peu qualifiés. Dans les faubourgs des villes, ils s'entraident et développent une conscience de **classe** (notion qui désigne, chez **Karl Marx**, l'ensemble des ouvriers organisés et conscients de leur force économique et politique vis-à-vis du patronat).
- Pour tenter de rallier les ouvriers, les républicains adoptent une série de lois sociales. En **1874**, une **loi interdit le travail des enfants de moins de 12 ans** ; en **1898**, une **loi oblige l'indemnisation des accidents de travail** ; en **1910**, une **loi crée les retraites ouvrières et paysannes**. Jugeant ces progrès insuffisants, de plus en plus d'ouvriers soutiennent la Section française de l'internationale ouvrière (SFIO), le parti socialiste français d'alors dirigé par **Jean Jaurès**, qui obtient 15% des voix aux élections législatives de 1914.
- Le premier grand syndicat français, la **Confédération générale du travail (CGT)**, est créé en **1895**. De tendance socialiste ou anarchiste, ses adhérents veulent rompre avec le **capitalisme** (système économique caractérisé par la propriété des moyens de production et la recherche maximale du profit). Les différentes formes de mobilisation ouvrières (grèves, manifestations), le plus souvent pacifiques, sont parfois réprimées dans le sang.

Point de passage et d'ouverture 3 : « 1891 : la fusillade de Fourmies du 1^{er} mai »

Doc. 2 page 194 : « La fusillade de Fourmies du 1^{er} mai 1891 »

Doc. page 202 : « Discours de Clemenceau à la Chambre des députés (8 mai 1891) »

Consigne : En analysant les documents, vous raconterez ce qui s'est passé le 1^{er} mai 1891 à Fourmies et les réactions que cet événement a provoquées.

Point méthode : Mobiliser des connaissances pour expliquer un document

- il faut faire le lien entre le(s) document(s) et le cours

- ces explications sont des définitions, des événements, des personnages...

- Le **1^{er} mai 1891**, une manifestation dégénère en une **fusillade à Fourmies** :
 - le 1^{er} mai 1891, lors de la journée internationale des travailleurs, une manifestation a lieu à Fourmies, une cité lainière du Nord. Des centaines d'ouvriers se sont rassemblés pacifiquement pour réclamer des améliorations des droits et des conditions de travail sur la place de l'église de la ville. Les drapeaux rouges et les slogans socialistes, symboles de la lutte ouvrières, sont présents ;
 - cependant, les autorités locales ont considéré la manifestation comme une provocation et une menace à l'ordre public : les forces de l'ordre, notamment la gendarmerie et la troupe, ont été mobilisées pour disperser les manifestants. Dans un climat de tension, elles ont ouvert le feu sur la foule, provoquant la mort de neuf jeunes manifestants (de 11 à 30 ans) et des dizaines de blessés ;
 - la fusillade a suscité une vive indignation : l'opinion publique a été choquée par la mort de manifestants pacifiques, notamment des femmes et des enfants. La fusillade est perçue comme une répression brutale du mouvement ouvrier et elle a accru les tensions entre le mouvement ouvrier et les autorités politiques, renforçant la détermination des ouvriers à poursuivre la lutte. Elle met aussi en lumière les **inégalités sociales** et conduit à un débat national sur les droits des ouvriers : **Georges Clemenceau**, député radical, prend position le 8 mai 1891, en faveur des manifestants et des victimes de Fourmies dans un discours à la Chambre des députés.

B. Les difficultés d'intégration des travailleurs immigrés

Doc. 2 page 196 : « L'immigration étrangère en France en 1911 »
Doc. 1 page 196 : « Les étrangers en France de 1866 à 1911 »
Doc. 4 page 197 : « Xénophobie et massacres d'Italiens à Aigues-Mortes »
Doc. vidéoprojeté : « La République et la naturalisation »
Doc. vidéoprojeté : « Le décret Millerand (1899) »

- À la fin du XIX^{ème} siècle, la France devient un pays d'**immigration** (installation dans un pays de personnes originaires d'un autre pays). Le vieillissement de sa population et sa faible natalité entraînent en effet un déficit de main-d'œuvre, particulièrement dans l'industrie. Celle-ci recrute de nombreux travailleurs italiens, belges, espagnols et allemands. La France compte plus d'un million d'**étrangers** (personnes ne disposant pas de la nationalité française) en 1914.
- Installés d'abord de manière temporaire et dépendant de leur employeur, les **immigrés** (individu vivant dans un pays où il n'est pas né et dont il n'avait pas la nationalité à sa naissance) vivent à l'écart, dans des quartiers communautaires. Le **droit du sol** (principe selon lequel une personne née dans un pays peut obtenir la nationalité, même si ses parents sont étrangers) accélère leur intégration. À partir de 1889, leurs enfants nés en France obtiennent la nationalité française à la majorité et les hommes aptes doivent accomplir leur service militaire.
- Des réactions **xénophobes** (haine ou hostilité à l'égard des étrangers) s'expriment. Les immigrés sont accusés de faire concurrence aux Français en travaillant à meilleur marché et sont fréquemment victimes de troubles. En août 1899, les décrets signés par **Alexandre Millerand**, ministre du commerce et de l'industrie, restreignent leur emploi dans certains secteurs.

C. Une très lente évolution de la condition des femmes

Doc. vidéoprojeté : « Évolution de la population active entre 1851 et 1911 »
Doc. 1 page 198 : « La place traditionnelle des femmes à la fin du XIX^{ème} siècle »
Doc. vidéoprojeté : « *La Fronde*, journal féministe »

- Les femmes occupent encore une place marginale dans l'économie française. Elles ne représentent que 35% de la population active en 1906. Indispensables dans bien des secteurs d'activité, elles occupent pourtant des emplois peu qualifiés et mal rémunérés (domestique, ouvrière textile) ou travaillent au service de leur conjoint (dans le commerce ou la ferme).
- Dans les villes, les femmes des milieux populaires disposent d'une certaine liberté. L'union libre comme l'avortement, pourtant illégal, y sont de plus en plus pratiqués. À l'inverse, dans la bourgeoisie, les femmes se consacrent à la sphère familiale et aux mondanités. Elles doivent veiller à leur respectabilité tant dans leur comportement que dans leur tenue.
- Si la Ligue française des droits des femmes est créée en 1882 et le premier journal féministe, *La Fronde* de **Marguerite Durand**, en 1897, le **féminisme** (mouvement revendiquant de nouveaux droits pour les femmes au nom de l'égalité entre les sexes) ne prend de l'ampleur qu'après 1900. Les lycées de filles, créés par la **loi Sée** de **1888**, se multiplient : 23 en 1883, 138 en 1913. 33 000 élèves y étudient alors. En 1907, les femmes mariées peuvent disposer de leur salaire.

Conclusion

- Le phénomène d'industrialisation, lancé au milieu du XIX^{ème} siècle en France, se poursuit : à la fin du XIX^{ème} siècle, la deuxième révolution industrielle a lieu, autour des industries métallurgiques et chimiques, s'appuyant sur le pétrole et l'électricité. La poursuite de ces mutations économique entraîne des changements sociaux : elle accélère l'exode rural et l'urbanisation.
- **Si les catégories les plus aisées vivent de mieux en mieux, les ouvriers et les paysans vivent encore dans des conditions difficiles. Celles-ci alimentent les progrès du socialisme et du syndicalisme. Cette période appelée la « Belle époque », ne mérite peut être pas totalement son appellation.**
- En 1914, lorsqu'éclate la Première Guerre mondiale, l'économie est prospère et les relations sociales plutôt pacifiées : ce contexte est remis en cause par le début du conflit.